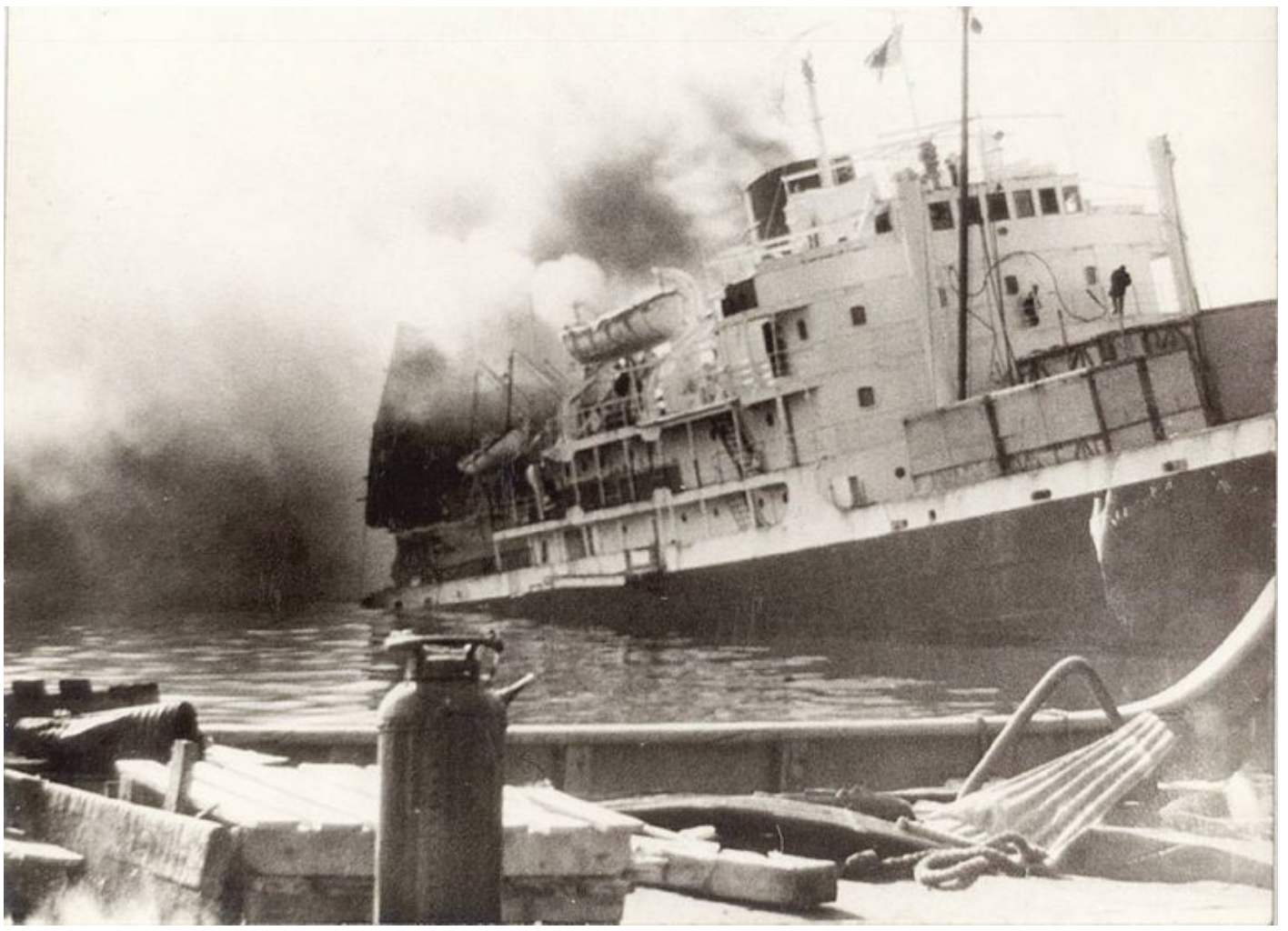
Sabotage du navire français La Coubre le 4 mars 1960

Nadine Lalande

Le sabotage du navire La Coubre dans la mémoire du peuple cubain.

L'une des premières actions terroristes du Gouvernement des États-Unis contre Cuba eut un caractère monstrueux, le sabotage du navire français La Coubre le 4 mars 1960, à quai dans le port de la Havane. Le bateau avait chargé en Europe un lot important d'armements et d'équipements achetés à l'industrie nationale belge par le Gouvernement Révolutionnaire de Cuba, qui était déjà préoccupé par les actions agressives croissantes des États-Unis. Le chargement fut saboté par les agents de l'Agence Centrale d'Intelligence CIA au point d'embarquement, et les engins placés déclenchèrent une explosion ce jour-là à trois heures dix de l'après-midi

alors que se déroulaient les opérations de déchargement. Aux premières heures de l'après-midi du 4 mars 1960, une détonation initiale se produisit et quelques minutes plus tard une deuxième qui causera le plus grand nombre de victimes, puisque à ce moment-là des dizaines de militaires et de travailleurs apportaient leur aide sur place aux victimes de la première explosion. Le navire la Coubre ainsi que le quai alentour étaient remplis de travailleurs portuaires, des soldats rebelles, de membres de la Police Nationale Révolutionnaire, de pompiers et du personnel de secours qui, sans se soucier du danger avaient accouru sur le lieu du désastre pour aider les victimes et pour prévenir les accidents.



Le Commandant en Chef Fidel Castro Ruz, et d'autres dirigeants de la Révolution Cubaine firent acte de présence sur le lieu des faits. Le sabotage du navire la Coubre se solda par un bilan de 101 morts, parmi eux six marins français, et des centaines de blessés.

Le jour suivant eut lieu l'inhumation des victimes. Un cortège interminable marcha tout le long de la 23ème rue en direction du cimetière de Colomb. Là, aux portes de la principale nécropole de la Havane, le Commandant en chef Fidel Castro Ruz, s'adressa au peuple en proposant aux Cubains le nouveau mot d'ordre : la Patrie ou la Mort.

A son côté, Che, le béret à l'étoile sur la tête, le regard lointain, comme marqué par la tragédie. Alberto Korda, présent lui aussi, fera ce jour-là le cliché de Che Guevara connu du monde entier.

Cinquante-sept ans nous séparent d'un sabotage qui émut tous les Cubains, et sema la douleur dans les cœurs. L'explosion du navire La Coubre demeure encore dans la mémoire de beaucoup de Cubains. L'action terroriste survenue en 1960 confirma la conviction des Cubains de radicaliser le processus révolutionnaire initié à Cuba en 1959.